

Lycée(s)	Général	Technologique	Professionnel	
Niveau(x)	CAP	Seconde	Première	Terminale
Enseignement(s)	Commun	De spécialité	Optionnel	
Français				

## Programme limitatif 2025-2027

*L'Écume des jours*, Boris Vian (1947)

### Présentation de l'œuvre en lien avec le programme

#### Présentation du livre

L'histoire commence dans une atmosphère légère et fantaisiste, où Colin, jeune homme riche et insouciant, vit sans contraintes et sans soucis financiers, entourés de ses amis Chick et Nicolas. Ils vivent des amours idylliques avec Chloé, Alice et Isis, où l'amour est aussi rapide qu'un battement de cils. Les personnages passent leur temps à profiter des plaisirs de la vie, comme la cuisine, la danse, et les sorties. La vitesse de la narration et le jazz, omniprésent dans le roman, reflètent cette période de bonheur simple et improvisé.

Le tournant du roman se produit lorsque Chloé tombe malade, atteinte d'un nénéphar qui pousse dans son poumon. Cet événement transforme radicalement la perception du temps pour les personnages. Le temps, autrefois abondant et agréable, devient un ennemi implacable.

#### Articulation avec le programme

Le temps est ici élastique. Les personnages n'ont ni passé ni futur. Seul le temps présent est évoqué. Les personnages principaux vivent dans un monde fantaisiste, libres de toutes préoccupations matérielles et dont la quête est de réaliser leur désir. Mais la maladie de Chloé rompt cette vie d'insouciance et le temps s'accélère, se contracte ou se rétrécit. L'érosion du temps personnel est perceptible et se transforme en un temps consacré à des activités contraignantes et pénibles comme le travail, notamment pour subvenir à des besoins financiers.

Plusieurs rapports au temps sont évoqués : le temps de l'amour, de la passion et de l'insouciance puis, après le mariage, le temps de la maladie et le temps du travail. La musique symbole de liberté disparaît progressivement, après la première partie, à l'annonce de la maladie.

Quelques questions possibles pour l'étude de l'œuvre intégrale :

- Peut-on faire société quand on n'accepte pas les obligations du temps ?
- Peut-on s'affranchir de la temporalité de la condition humaine ?
- Le temps de l'imaginaire permet-il d'accepter plus facilement les cadences de la vie moderne ?

## Propositions pour entrer dans l'œuvre

### *L'Écume des jours* : une invitation à prendre son temps

Il convient de s'interroger avec les élèves sur le titre de l'œuvre : *L'Écume des jours*.

- Pourquoi Boris Vian a-t-il choisi ce titre ?
- Comment le comprendre au regard de l'étude ?
- Comment le mettre en perspective avec le thème du programme de terminale ?

Il peut être intéressant de formuler des hypothèses de lecture en début de séquence et de revenir sur le titre à la fin du parcours de lecture.

Pour entrer plus facilement dans l'œuvre et accéder à son monde fantaisiste, une écoute de l'incipit peut être proposée aux élèves (lu par exemple par Guillaume Galienne ou dans l'adaptation du Collectif La Bouée<sup>1</sup>). Ce passage par l'écoute permet aux élèves de s'approprier l'histoire et les premiers rapports au temps : la présence de la musique et la danse du « bligle moi », le temps du désir avec le temps qui s'accélère, où l'on passe du « samedi au lundi », le temps de la créativité avec « le pianocktail ».

### Des personnages aux perceptions du temps différentes

Le roman met en avant des personnages jeunes, tous amis, mais dont la perception du temps est singulière. Il peut être intéressant pour les élèves de réaliser des fiches sur chacun des personnages afin de les caractériser et de mettre en évidence la perception différente que chacun peut avoir du temps.

On peut également proposer aux élèves une lecture fragmentaire avec le choix de couples à suivre afin d'organiser ensuite une rencontre des groupes en « cercle des personnages ». Ce dispositif permet de s'approprier les nombreux thèmes présents dans le roman et de travailler les divers rapports au temps.

- **Colin et Chloé**

Colin, jeune homme riche, vit dans son monde. Le temps semble suspendu, mais il est rattrapé par la maladie de sa femme Chloé, jeune et insouciante, qui se meurt progressivement.

Tous ces moments de plaisir (les repas entre amis ou soirées, le patin à glace, les promenades, etc.), la rencontre et le coup de foudre instantané et la rapidité du mariage incarnent un temps sans contrainte.

#### Pistes de travail pour l'étude la langue

- L'emploi du conditionnel
- Les nombreuses images créées par l'auteur (métaphores visuelles, néologismes, etc.)

1. Voir la sitographie.

Après le mariage, un autre temps apparaît et le temps de la maladie fixe une autre temporalité. Dans l'œuvre, Colin ne la nomme pas, préférant l'image du nénuphar. Et pour tenter de sauver Chloé, il dépense tout son argent en fleurs et accepte les contraintes du travail pour gagner de l'argent. L'univers créé par l'auteur est également le reflet du temps qui passe. L'étude de la métaphore visuelle du temps qui se resserre, avec le rétrécissement de la maison de Colin et de Chloé, peut permettre de sensibiliser les élèves à la singularité de cette écriture dans son rapport au temps.

La mort conclut le roman. Colin désespéré est donc obligé d'accepter que la mort fasse partie de la condition humaine.

- Chick et Alise

La maîtrise de « son propre temps » est un des aspects qui peut ressortir de l'étude de l'œuvre. À ce titre, il est possible de placer la focale sur le personnage de Chick, qui se prend de passion pour Jean-Sol Partre, un pastiche de Jean-Paul Sartre. Chick est obsédé par le philosophe, à qui il voue tout son temps, sans rien y comprendre. Il le voit comme un intellectuel idéal qui peut répondre à ses questions existentielles. Chick cherche à imiter son mode de vie et veut posséder tout ce qui lui appartient (ses livres, les objets qu'il a touchés, etc.). Au fil du récit, sa passion vire à l'obsession, les cadences s'accroissent : il veut tout de Partre. L'écrivain devient l'essence de sa vie (chap. I, V, IX, XIV et XX). Colin lui prête de l'argent qu'il dépense pour sa collection. Chick doit travailler ponctuellement, il ne peut pas payer ses impôts et sa vie vire au drame lorsqu'Alise décide de tuer son idole afin de le freiner.

### Pistes pour mener un temps de réflexion avec les élèves

La question des limites à poser face à une passion destructrice pour qu'elle ne déborde pas sur les autres aspects de sa vie peut être abordée, dans ce cadre, avec les élèves.

Cette question peut être explorée à l'oral, en organisant un débat entre pairs ou à l'écrit à l'occasion de la rédaction d'un travail argumentatif, en s'appuyant notamment sur les questionnements suivants :

- La passion de Chick pour Partre donne-t-elle un sens à sa vie ? Est-ce une échappatoire ?
- Passe-t-on à côté de sa vie quand on la consacre à une passion ?
- Le temps passé à développer une passion est-il du temps perdu ?
- La passion peut-elle altérer notre perception du temps ?

- Nicolas

Nicolas, cuisinier et ami de Colin, ne fait pas partie de la même classe sociale que les autres personnages du récit. Nicolas est un artiste, un cuisinier passionné par la réalisation de recettes créatives. Sa vie est rythmée par son travail et sa créativité débordante. Il est aussi l'utilisateur d'inventions technologiques futuristes qui viennent sublimer ses plats (four, chauffe-assiettes). Sa passion, qu'il vit dans le partage, l'ouvre aux autres, à la différence de Chick. Il vit mieux son temps.

## Les personnages et leur rapport au temps de travail

La question du travail jalonne de nombreux passages ou chapitres. Le récit marque ainsi une opposition entre la vie oisive des personnages et le monde du travail.

Première réflexion sur cette thématique avec deux visions qui s'opposent aux chapitres XXIV et XXV, où le monde fantaisiste de Chloé et Colin rencontre le monde du travail.

Chloé et Colin se lancent, après avoir observé des travailleurs le temps d'un trajet en voiture, dans un dialogue réflexif sur la nécessité de travailler pour vivre, le rôle des machines et le manque de temps pour vivre chez les travailleurs. D'ailleurs, Chloé conclut par ces mots : « c'est épuisant, ces sujets-là ». L'étude de ce chapitre permet, au-delà d'établir une critique du monde du travail, de rappeler que rythmes et cadences sont perçues différemment selon les classes sociales : « Quelques hommes s'étaient arrêtés pour voir passer la voiture. On ne voyait dans leurs yeux qu'une pitié un peu narquoise [...]. – Ils ne nous aiment pas... dit Chloé. Allons-nous-en d'ici. – Ils travaillent... dit Colin. » (chap. XXIV). Cependant, Vian précise que les imprévus d'une vie modifient les destins et qu'ils n'épargnent personne. La maladie de Chloé qui nécessite de déboursier de plus en plus d'argent pour les consultations médicales et l'achat de fleurs qui la maintiennent en vie conduisent au déclin financier de Colin et placent le personnage dans l'obligation de travailler. Il exerce alors différents emplois : dans une usine d'armement (chap. LI), puis à la « réserve d'or » (chap. LXI) et enfin comme annonceur de mauvaises nouvelles (chap. LXVIII). Dès lors, les cadences s'accroissent mais les ultimes efforts de Colin ne permettent pas de sauver la vie de Chloé et il perdra goût à la vie.

#### Pistes pour mener un temps de réflexion avec les élèves

Le changement de rythme et de mode de vie des personnages peut être confronté à l'expression « gagner sa vie », en s'appuyant sur le questionnement suivant :

- Que perdent les personnages en essayant de « gagner leur vie » ?

## La musique comme rythme et cadence du temps

La musique structure le récit. Ce motif, très présent dans le roman, est le reflet des émotions des personnages. Dans la première partie du récit, les personnages mènent une vie d'épicuriens. Ils cherchent le bonheur et vivent coupés du monde, dans une bulle de liberté. C'est ce que symbolisent les passages sur la danse, divertissement de premier choix : fête chez Chick, danse chez Colin et Chloé, danse au cabaret. La danse, qui accompagne la musique et vient rythmer le parcours des personnages, est omniprésente dans l'œuvre. Elle devient cependant moins présente au fil des déconvenues subies par les protagonistes. On peut évoquer un roman-jazz et rappeler l'importance de cette musique pour Boris Vian.

On peut également étudier avec les élèves la musicalité de l'écriture de Vian. Les allitérations en [z] sont nombreuses : « doublezons », « zonzonner » et rappellent cette musique née à la Nouvelle-Orléans. La présence d'assonances dans les dialogues du chapitre XVI, à la veille des noces de Colin et Chloé, renvoie à l'enchaînement des sonorités, rythmes et heptasyllabes qui évoquent la musique de jazz.

Afin de les sensibiliser à la place de la musique dans le roman, les élèves peuvent être invités à répertorier les références musicales, puis à créer la sélection musicale (*playlist*) du roman de Vian en l'associant à des passages précis de l'œuvre.

Une lecture de passages de l'œuvre associée aux musiques sélectionnées peut être réalisée afin de montrer les pouvoirs de la musique dans la vie : accélération/ralentissement des cadences, atténuation des événements plus violents, comme par exemple :

- la présentation du « pianocktail » ;
- la chanson de *Chloé* de Duke Ellington (le lien au nom du personnage principal, la première danse de Chloé et Colin, l'invitation à se revoir dans le gâteau, lors du mariage pour les engagements, etc.) ;
- la modification de l'espace de la chambre au moment où Chloé tombe malade (chap. XXXIII), *The Mood to be Wooed* de J.Hodges et Duke Ellington. Le médecin conseille de « passer *Slap Happy* » ;
- à partir de la vente du « pianocktail », la musique disparaît de l'œuvre et à la fin du roman, la musique se transforme en cris et hurlement.

Une étude comparative de certains passages avec la bande originale du film de Michel Gondry peut-être pertinente : la scène du mariage (45-47), le voyage sur la route du soleil avec la chanson *Lowdown* de Boz Scaggs (48' 36-52) ou la musique pour la disparition de Chloé.

#### Pistes pour mener un temps de réflexion avec les élèves

- Écouter de la musique, lire ou écrire, danser, est-ce uniquement du temps pour soi ?
- La musique participe-t-elle au rythme de nos vies modernes ?
- La musique permet-elle de s'approprier le temps ? (le temps des souvenirs, le temps intérieur et personnel, le temps de pause, le temps de mouvement et de dynamisme, etc.)

## Le temps de la création

L'acte de création interroge également notre rapport au temps. Consacrer du temps à inventer, à créer, c'est également permettre à notre esprit de divaguer et ainsi ouvrir le champ des possibles.

Exemples de passages à étudier sur ce thème avec les élèves :

- Le temps passé en cuisine par Nicolas où il crée des chefs d'œuvres ;
- La création du pianocktail.

Les élèves peuvent également être sensibilisés au temps de l'écriture de *L'Écume des jours*, rédigé en deux jours selon les dates présentes à la fin du roman.

#### Piste pour mener un temps de réflexion avec les élèves

- Est-ce que prendre le temps d'inventer c'est perdre son temps ?

## La technologie pour mieux vivre : un monde moderne

Dans le récit, les descriptions de différents objets technologiques ne manquent pas. On relève notamment le fameux « pianocktail » de Colin : un piano qui peut réaliser des boissons à partir des notes jouées grâce à un système électrique.

#### Pistes pour mener un temps de réflexion avec les élèves

Les questionnements peuvent s'appuyer sur les mentions de ces objets technologiques et leur utilisation par les personnages.

- La technologie nous donne-t-elle plus de temps libre ?
- La technologie délivre-t-elle plus de temps ou moins de temps pour vivre ?

Au-delà du récit, l'étude du style de Boris Vian abordée au fil de la lecture, à partir d'extraits choisis (images poétiques, métaphoriques, musicalité, etc.), permet de faire émerger l'idée que l'écume, mousse blanchâtre formée par l'agitation de liquide, suggère le léger, les instants de bonheur éphémères, la beauté et la fragilité d'une vie. Le titre de l'œuvre renvoie à une esthétique poétique : sa cadence douce et fluide rappelle le mouvement des vagues et propose une image visuelle et sensitive forte. Il invite ainsi à la rêverie, à l'image de ce que l'écriture de Boris Vian transmet à son lecteur tout au long de son récit. Le lecteur voyage ainsi dans un univers imaginaire, coloré, parfois sombre (dragons volants, maison vivante, souris personnifiées, etc.) et est incité à prendre son temps, à se laisser porter, au cours de sa lecture, dans un monde à la fois merveilleux, absurde et moderne.

### Pistes pour mener un temps de réflexion avec les élèves

- Quels sont les divers « temps pour soi » vécus par les personnages ?
- Exemple : Nicolas maîtrise-t-il toujours son temps pour soi une fois la maladie de Chloé déclarée puisque la cadence de sa vie est calquée sur celle de Colin et Chloé ?

## Problématiques possibles

Le récit met en évidence le changement de perception du temps en fonction des événements de la vie. Ainsi, il est possible d'aborder l'œuvre de Vian en s'appuyant sur les problématiques suivantes :

- **Peut-on mener sa vie sans se soucier du temps ?** Si la vie des personnages est légère et insouciante (chap. I à XXX), ils doivent se confronter, comme tout individu, aux aléas qui rythment une vie, rencontres, travail, maladie, vieillesse, mort, et qui constituent les étapes du parcours de tout individu (chap. XLI, LXIV). Ils doivent aussi faire face aux réalités que nous impose une vie en société comme payer ses impôts à temps (chap. LV).
- **Peut-on lutter contre le temps ?** C'est lorsque la maladie frappe Chloé que le temps des personnages s'accélère et qu'il devient nécessaire d'essayer de le maîtriser afin de repousser la fatalité. Colin tente de soigner Chloé, ils rencontrent un « marchand de remèdes » qui utilise une machine à pilules et achètent des fleurs pour ralentir le temps, mais rien n'y fait. (chap. XXXIV, XXXV). La maladie s'étend, les personnages se mettent à vieillir subitement et rien ne leur permet de contrôler ce temps qui leur échappe (chap. XLI). Il est possible d'élargir le questionnement à nos jours où la médecine évolue et permet parfois, de lutter contre le temps en ralentissant les effets de la maladie.
- **Le monde moderne nous aide-il à mieux maîtriser le temps ?** Les progrès techniques mentionnés dans l'œuvre comme la voiture (chap. XXIV), l'enregistreur (chap. XXVIII), le téléphone (chap. XXIX) ou encore la cuisine équipée de Nicolas (chap. I), véritable « tableau de bord », sont présentés, en 1947 par Boris Vian, comme des inventions permettant de mieux gérer le temps de l'individu et de l'aider à gagner en efficacité. Il s'agit alors de gagner du temps pour profiter davantage. On peut alors s'interroger sur l'évolution des progrès technologiques, l'abondance de ce type d'objets dans la société contemporaine (smartphone, ordinateur, intelligence artificielle, etc.) et les conséquences de leur utilisation sur la maîtrise de notre temps.
- **Le temps absorbé par le travail nuit-il à notre liberté ?** Le personnage de Colin désigne les travailleurs de cette manière au chapitre XXV : « on s'arrange pour les faire travailler tout le temps et alors ils ne peuvent pas en profiter ». Même si la

majorité des personnages du récit n'ont pas besoin de travailler, c'est une nécessité pour la plus grande partie des individus. Les personnages en font l'apprentissage, lorsque le besoin d'argent se fait sentir et les contraints au travail. Ils découvrent alors des rythmes et des cadences de vie imposés qu'ils ignoraient. Il convient alors de s'interroger sur la place donnée au travail, associée dans notre société à la notion de productivité (chap. LI, LXI, LXIII) et son impact sur notre vie. Le travail réduit notre temps personnel, mais peut aussi permettre de profiter d'une liberté plus grande pour mieux vivre : voyages, sorties, dîners, etc.

### Lien avec d'autres œuvres au programme

Boris Vian explore dans son œuvre la fugacité de la vie et invite le lecteur à percevoir la beauté des moments du quotidien et de l'existence. *L'Écume des jours* peut être rapproché de plusieurs œuvres de la liste du programme limitatif, comme *Figures qui bougent un peu* de James Sacré (1978) ou encore *Le Journal d'un manœuvre* de Thierry Metz (1990).

### Sitographie et références bibliographiques

[Site de la cohéerie Boris Vian](#), pour accompagner la découverte de son œuvre et de sa vie.

Les [ressources en ligne de l'exposition « Boris Vian »](#) (2011) sur le site de la BNF.

[« Boris Vian, La vie Jazz »](#), documentaire Camera lucida productions et Arte France, 2009.

Le site de Radio France propose des émissions, des interviews et des discussions sur l'œuvre de Boris Vian, y compris *L'Écume des jours* comme :

- [L'émission « Ça peut pas faire de mal » de Guillaume Galiénne, consacrée à L'Écume des jours de Boris Vian](#), France Inter, 2013.
- [L'émission « Lire avec » de Brigitte Kernel consacrée à l'édition du manuscrit de L'Écume des jours](#), France Inter, 2013.
- [L'émission « La Compagnie des œuvres » de Matthieu Garrigou-Lagrange qui consacre une série en quatre épisodes à « Boris Vian, génie créateur »](#), 2017.

Le manuscrit de *L'Écume des jours*, de Boris Vian, est consultable sur le site François-Mitterrand de la Bibliothèque nationale de France.

Boris Vian, *Ça m'apprendra à dire des conneries*, 1001 Nuits, La Petite Collection, Fayard, 2020.

Claire Julliard, *Boris Vian*, Folio biographies, Gallimard, 2007.

Gilbert Pestureau, *Dictionnaire des personnages de Vian*, éditions Christian Bourgois, 1993.

Frédéric Richaud, *Boris Vian, Vérité et légendes*, éditions du Chêne, 1999.

### Adaptations cinématographiques

- *L'Écume des jours*, Charles Belmont, 1968. Cette adaptation est considérée comme la première version cinématographique du roman (avec Jacques Perrin, Marie-France Pisier et Sami Frey).
- *L'Écume des jours*, Michel Gondry, 2013. Cette adaptation plus récente reprend l'univers fantastique et surréaliste du roman de Boris Vian (avec Romain Duris, Audrey Tautou, Gad Elmaleh et Omar Sy).

### Adaptation en bande dessinée et textes illustrés

- *L'Écume des jours* de Boris Vian, adaptation de JD Morvan et Marion Mousse, Mirages, Delcourt, 2012.
- *L'Écume des jours*, Boris Vian, illustrée par Paul et Gaëtan Brizzi, Futuropolis, 2020.
- *L'Écume des jours*, d'après Boris Vian, Benoît Preteseille, Civilisation, Warum, 2005.

### Mise en voix de l'œuvre

- Interview d'Arthur H sur sa lecture de *L'Écume des jours*, [sur la chaîne YouTube des éditions Audiolib.](#)